

## Folcoche a besoin des charlatans de l'orthographe

« Si mes petits-enfants échouent à cause de l'orthographe, c'est normal. Il faut bien qu'ils puissent échouer autant que les autres. »

Folcoche est sincère. Pour elle, ce qui fait la grandeur des individus, c'est leur **sacrifice à une noble cause**.

Le sang qui coule dans ses veines, c'est celui des mères de kamikazes. Elle a la trempe de tous nos vaillants défenseurs de l'orthographe, ces éternels héros de toutes nos débâcles.

Elle aurait bien voulu que l'ainé de ses petits enfants aille **porter la civilisation en Irak**, en y faisant couler un peu de ce « **sang impur** », qui doit « **abreuver nos sillons** ». A cause du gouvernement de l'époque, ça n'a pas été possible.

Mais la formation reçue par son petit fils est là pour la consoler. Grâce à l'apprentissage de l'orthographe, Folcoche a pu lui donner très tôt le **goût du travail**. Il a fallu **bagarrer** très fort pour cela, à coup de dictées pendant les vacances, parce que les enseignants ne faisaient pas leur boulot:

« Qui doit-on ménager, sous prétexte de fatigue ? les enfants ou leurs professeurs et instituteurs ? et ceux-ci sont-ils suffisamment éduqués pour enseigner eux-

mêmes aux enfants ? Il n'y a qu'à voir les fautes laissées dans les devoirs corrigés par les enseignants ! **Quelle honte ! »**

Elle imposait à son petit fils ce supplément de travail pendant ses jeunes années pour qu'il puisse par la suite **vivre sans travailler**. La voilà servie: le jeune diplômé est **au chômage depuis bientôt deux ans**.

Il espère trouver un travail de cadre dans les métiers du bâtiment. En Irak, ça ne sera pas possible, parce que la France est **privée du gâteau** de la reconstruction.

En France, c'est devenu possible **grâce aux dégâts provoqués par la délinquance**; et aussi parce que, pour éradiquer ladite délinquance, on a décidé de détruire des immeubles pour les reconstruire ensuite.

Il doit donc **une fière chandelle aux difficultés de notre orthographe**, qui ont rebuté, fait échouer, et entraîné dans la délinquance une partie de ses camarades d'école.

Un seul **petit** problème: dans les entretiens d'embauche, les chasseurs de têtes lui laissent entendre qu'un **curtus trop scolaire** ne lui a donné ni le profil, ni l'expérience souhaitables. Les diplômes obtenus sont censés l'avoir rendu trop exigeant sur le salaire, sans apporter pour autant aucune garantie

quant aux performances. **Folcoche est comblée:** grâce à l'orthographe son petit-fils a obtenu des **bonnes notes** à l'école.

Grâce à cette « méthode la plus vigoureuse de musculation de l'esprit », il a « **appris à apprendre** », donc, désormais, il va pouvoir apprendre les réalités de la vie.

*Par exemple, pendant son chômage, il a déjà appris qu'il aura le privilège de travailler jusqu'à l'âge de 70 ans, s'il n'est pas mis au placard avant.*

Grâce à tous les dégâts qu'elle provoque indirectement, c'est encore l'orthographe qui lui donne l'espoir d'obtenir un jour du travail. Il lui suffira pour ça de « **savoir se vendre** ». Tout simplement.

Pour Folcoche, c'est normal.

*Cerise sur le gâteau, le petit-fils a trouvé le moyen de travailler pendant son chômage. Il s'entraîne sur internet avec la dictée de Pivot.*

Pour Folcoche, il faut cacher aux Français les vérités gênantes sur l'histoire de leur langue. Les fédérations de parents d'élèves, les syndicats d'enseignants, et les médias, sont tout à fait d'accord là-dessus.

Orthograf-fr, alfograf.net  
tél: 03 81 67 43 64  
F-25500-MONTLEBON

page 54 - 2008 - 05

## Folcoche a besoin des charlatans de l'orthographe

« Si mes petits-enfants échouent à cause de l'orthographe, c'est normal. Il faut bien qu'ils puissent échouer autant que les autres. »

Folcoche est sincère. Pour elle, ce qui fait la grandeur des individus, c'est leur **sacrifice à une noble cause**.

Le sang qui coule dans ses veines, c'est celui des mères de kamikazes. Elle a la trempe de tous nos vaillants défenseurs de l'orthographe, ces éternels héros de toutes nos débâcles.

Elle aurait bien voulu que l'ainé de ses petits enfants aille **porter la civilisation en Irak**, en y faisant couler un peu de ce « **sang impur** », qui doit « **abreuver nos sillons** ». A cause du gouvernement de l'époque, ça n'a pas été possible.

Mais la formation reçue par son petit fils est là pour la consoler. Grâce à l'apprentissage de l'orthographe, Folcoche a pu lui donner très tôt le **goût du travail**. Il a fallu **bagarrer** très fort pour cela, à coup de dictées pendant les vacances, parce que les enseignants ne faisaient pas leur boulot:

« Qui doit-on ménager, sous prétexte de fatigue ? les enfants ou leurs professeurs et instituteurs ? et ceux-ci sont-ils suffisamment éduqués pour enseigner

eux-mêmes aux enfants ? Il n'y a qu'à voir les fautes laissées dans les devoirs corrigés par les enseignants ! **Quelle honte ! »**

Elle imposait à son petit fils ce supplément de travail pendant ses jeunes années pour qu'il puisse par la suite **vivre sans travailler**. La voilà servie: le jeune diplômé est **au chômage depuis bientôt deux ans**.

Il espère trouver un travail de cadre dans les métiers du bâtiment. En Irak, ça ne sera pas possible, parce que la France est **privée du gâteau** de la reconstruction.

En France, c'est devenu possible **grâce aux dégâts provoqués par la délinquance**; et aussi parce que, pour éradiquer ladite délinquance, on a décidé de détruire des immeubles pour les reconstruire ensuite.

Il doit donc **une fière chandelle aux difficultés de notre orthographe**, qui ont rebuté, fait échouer, et entraîné dans la délinquance une partie de ses camarades d'école.

Un seul **petit** problème: dans les entretiens d'embauche, les chasseurs de têtes lui laissent entendre qu'un **curtus trop scolaire** ne lui a donné ni le profil, ni l'expérience souhaitables. Les diplômes obtenus sont censés l'avoir rendu trop exigeant sur le salaire, sans apporter pour autant aucune garantie

quant aux performances. **Folcoche est comblée:** grâce à l'orthographe son petit-fils a obtenu des **bonnes notes** à l'école.

Grâce à cette « méthode la plus vigoureuse de musculation de l'esprit », il a « **appris à apprendre** », donc, désormais, il va pouvoir apprendre les réalités de la vie.

*Par exemple, pendant son chômage, il a déjà appris qu'il aura le privilège de travailler jusqu'à l'âge de 70 ans, s'il n'est pas mis au placard avant.*

Grâce à tous les dégâts qu'elle provoque indirectement, c'est encore l'orthographe qui lui donne l'espoir d'obtenir un jour du travail. Il lui suffira pour ça de « **savoir se vendre** ». Tout simplement.

Pour Folcoche, c'est normal.

*Cerise sur le gâteau, le petit-fils a trouvé le moyen de travailler pendant son chômage. Il s'entraîne sur internet avec la dictée de Pivot.*

Pour Folcoche, il faut cacher aux Français les vérités gênantes sur l'histoire de leur langue. Les fédérations de parents d'élèves, les syndicats d'enseignants, et les médias, sont tout à fait d'accord là-dessus.

Orthograf-fr, alfograf.net  
tél: 03 81 67 43 64  
F-25500-MONTLEBON

page 54 - 2008 - 05